

Je remercie le Conseil d'Administration de la SACD, Jacques Fansten et Bertrand Tavernier.

C'est très frustrant de ne pas être là mais une infection assez violente me cloue au lit.  
Ne voyez pas dans mon absence l'expression de ma modestie, mais la simple expression d'un manque de chance !

Lorsque l'on m'a appris que j'étais lauréat du Prix Henri-Jeanson, j'ai ressenti une grande joie et une grande fierté que je qualifierai de disproportionnées. Je me suis demandé pourquoi j'étais si heureux et après une longue réflexion, j'ai trouvé deux raisons :

- La première est que je n'ai jamais eu de prix, sauf le Grand Prix du film romantique à Cabourg pour *Dans la cour*, ce qui reste à ce jour un grand mystère pour moi.
- L'autre raison, c'est que pour quelqu'un d'aussi amoureux que moi de la fiction, des personnages, et d'une forme de poésie dans le cinéma, ce prix m'honore.

Je voudrais remercier la SACD une nouvelle fois pour ce prix car en le remettant parfois à des auteurs de comédie, elle contribue à faire de ce genre un genre noble.

Je voudrais remercier les auteurs avec lesquels j'ai travaillé : Philippe Harel, Marc Syrigas, Nicolas Saada, David Léotard, Benjamin Charbit et Benoît Graffin.

Et je remercie mon producteur de m'avoir proposé de réaliser *Cible émouvante* il y a vingt-cinq ans. A l'époque je n'aurais jamais osé l'envisager. Ce jour-là, il a eu de l'audace à ma place et il a fait de moi un cinéaste.

**Pierre Salvadori**